Théâtre du Rond-Point

Enjambe Charles

conception et scénographie **Sophie Perez**
et **Xavier Boussiron**
avec **Françoise Klein, Sophie Lenoir, Stéphane Roger**

12 - 29 septembre 2013, 20h30

dossier de presse

générales de presse :
les 12, 13 et 14 septembre à 20h30, le 15 septembre à 15h30

contacts presse

Myra / Yannick Dufour	01 40 33 79 12	yannick@myra.fr
Hélène Ducharne	01 44 95 98 47	helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou	01 44 95 98 33	carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Enjambe Charles

conception, mise en scène	**Sophie Perez, Xavier Boussiron**
texte	**Sophie Perez** **Xavier Boussiron** **Jean-Yves Jouannais**
avec	**Françoise Klein** **Sophie Lenoir** **Stéphane Roger**
costumes	Sophie Perez et Corine Petitpierre
musique	Xavier Boussiron
régie générale et images	Laurent Friquet
régie plateau	Anne Wagner dit Reinhardt
lumière	Fabrice Combier
son	Félix Perdreau

production Compagnie du Zerep, Centre Pompidou – Les Spectacles Vivants, Le Festin – Centre dramatique national d'Auvergne, Le Manège – Scène nationale / Maubeuge, Centre National de Création et de Diffusion Culturelles / Châteauvallon, avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France et le soutien du Centre national de danse contemporaine / Angers.
La Compagnie du Zerep reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication. Action financée par la Région Ile-de-France.

créé en 2007 au Festival Via de Maubeuge

durée : 1h10

à voir aussi

du 16 au 25 janvier, 21h / salle Renaud-Barrault

Prélude à l'agonie

conception, mise en scène et scénographie **Sophie Perez, Xavier Boussiron**
avec **Xavier Boussiron, Marie-Pierre Brébant, Christophe Fluder, Gilles Gaston-Dreyfus, Danièle Hugues, Françoise Klein, Laurence Lang , Sophie Lenoir, Jean-Luc Orofino, Stéphane Roger, Marlène Saldana, Agnieszka Szwedowska**

contact presse compagnie
Myra / Yannick Dufour / 01 40 33 79 12 / yannick@myra.fr

en salle Roland Topor (86 places)

12 - 29 septembre 2013, 20h30

dimanche, 15h30 - relâche les lundis
générales de presse : les 12, 13 et 14 septembre à 20h30
le 15 septembre à 15h30

plein tarif salle Roland Topor 28€
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€
demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€
réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Entretien avec Sophie Perez et Xavier Boussiron

Les artistes Sophie Perez et Xavier Boussiron enfilent les tubes du grand Charles, hommages secoués aux chansons d'Aznavour. Ils restituent leurs impressions après un dimanche passé à New-York chez la sculptrice Louise Bourgeois. Ils créent une poupée ventriloque à l'effigie du grand crooner français, gloire nationale. *Enjambe Charles* mixe les rengaines et les émotions opposées, et l'objet inclassable devient une bombe dans le lieu public.

L'espace est toujours essentiel dans vos propositions, est-ce le cas ici aussi ?

Déjà, on part du principe que le dispositif scénique soit intéressant à regarder sans qu'il n'y est personne dedans. Pour nous, le dispositif scénique n'est jamais envisagé comme un décor, mais comme un objet d'art avec ses différentes entrées de lectures formelles, esthétiques et émotionnelles. On doit pouvoir le lire et l'observer comme on le fait devant un tableau ou une sculpture. C'est le démarrage de la narration et de l'écriture du spectacle. Là où d'autres s'inspireront d'un texte, nous pouvons concevoir une pièce en récupérant un dentier trouvé dans une boîte à gâteaux.

De quoi s'agira t-il avec *Enjambe Charles* ? L'atelier de poterie ? Un musée aux vieilles émotions ? La chambre de Louise Bourgeois ?

L'endroit est directement inspiré par la pièce psycho-emblématique de Louise Bourgeois qui s'intitule *La Destruction du père*. Par déclinaison, ça devient une sorte de caverne de boules dorées, un écrin de caillasses idéal pour s'adonner pleinement à cette occupation faite pour les vieux : l'art de loisir. Dans *Enjambe Charles*, on tente de résoudre une équation spéculative aux accents alchimiques : Charles Aznavour + la poterie = Louise Bourgeois. Inévitablement sont abordées les questions du peintre et de son modèle, de la culture ramollie et de l'art indomptable, de la psychologie qui fatigue et de la nostalgie qui vampirise. En gros, la question serait : peut-on faire quelque chose sans qu'il n'y est, à chaque fois, de la poésie. La réponse est non. Bon après, on doit faire la différence entre la bonne et la mauvaise, ce qui est une autre paire de manches…

Vous évoquez vos rencontres avec Louise Bourgeois, ou Rita Gombrowicz, en quoi ont-elles influencé ces créations en l'occurrence ?

Pour la préparation de *Enjambe Charles*, nous avions suivi des cours de poterie au fin fond du pays de l'Avesnois, dans le nord de la France. Une fois que nous avions réalisé un bon stocks de saladiers, de gris-gris, de vide-poches et de petites jarres, nous nous sommes demandés ce qu'en penserait Louise Bourgeois. Nous nous sommes alors rendus à New-York, avec une poupée de ventriloque à l'effigie de Charles Aznavour sous le bras, pour participer aux rendez-vous qu'elle tenait chez elle pendant trente ans. Tous les dimanches, elle recevait chez elle des artistes qui venaient du monde entier pour lui montrer leurs travaux. En terme d'expérience culturelle, c'est une chose terrible, cruelle et mythique. Donc, le rire de Louise Bourgeois plane à jamais sur *Enjambe Charles*. Rita Gombrowicz, que nous avions rencontrée lors de la préparation de notre spectacle *Gombrowiczshow* en 2008, est la mieux placée pour en savoir plus sur les arcanes de l'immaturité développée par son défunt mari Witold. Ces rencontres sont déterminantes, bien sûr, et elles corroborent cette idée de Witold Gombrowicz, que l'on partage pleinement, et qui disait : « Ce n'est pas dans les idées mais dans les personnes que l'on se réalise. » D'ailleurs, nous venons de visiter l'arrière-arrière-arrière petite nièce de Sitting-Bull à Picacho, Arizona ; par contre elle, elle est complètement à côté de la plaque. Trop d'eau-de-feu…

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Sophie Perez

texte, mise en scène, scénographie, costumes

Née en 1967. Diplômée de l'ESAT en 1990, Sophie Perez est admise l'année suivante comme pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Son travail autour des lieux et des textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors. Elle poursuivra cette recherche sur la mise en espace en travaillant à Rome avec Jean-Paul Chambas et Carlo Tomasi sur des productions à l'Opéra Bastille, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lyon...

Elle fonde la Compagnie du Zerep en 1997 et se lance dans la mise en scène de spectacles où se chevauchent les styles, les genres, entre danse, performance, les agacements existentiels, les références musicales, l'idée de l'intrigue et du documentaire, les films d'horreur et les figurines nostalgiques, le rire comme camarade de chambrée du sort, l'onirisme, l'irrévérence expérimentale, les arcanes du boulevard, les mauvaises plaisanteries joliment éclairées... Depuis 2001, le Zerep s'articule autour d'un cercle d'habitués permanent. D'une part, les comédiens Sophie Lenoir et Stéphane Roger, rejoints selon les projets par Gilles Gaston-Dreyfus, Françoise Klein, et Marlène Saldana ; d'autre part, des collaborateurs divers, Fabrice Combier (création lumière), Laurent Friquet (photographe-vidéaste), Daniel Mestanza (réalisation d'objets), Corine Petitpierre (costumes). Et aussi Xavier Boussiron, qui au début engagé en tant que musicien, co-signe avec Sophie Perez les pièces depuis la création de *Le Coup du cric andalou* (2004).

Après l'adaptation d'une méthode pour apprendre à nager sans eau (*Mais où est donc passée Esther Williams ?* - 1998 écriture pour laquelle elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais), l'exploration des lieux nocturnes à tendance exotique où l'on s'égare pour danser avec Marie-France en guest-star platine et chantante (*Détail sur la marche arrière* - 2000), une sorte de conférence à propos des obsessions nerveuses, où l'inconscient s'incarne sans détour sous forme de 400 kilos de pâte-slim sanguinolente s'effondrant des cintres (*Leutti* - 2001), viendront *Le Coup du cric andalou*, en 2004, (pièce pour en finir avec le cabaret simplement sous-titrée "du Néant à l'incroyable et de l'incroyable au Néant"), *Enjambe Charles*, en 2007, (où l'on tente de résoudre l'équation : Charles Aznavour + la poterie = Louise Bourgeois), *Bartabasse Tabasse*, en 2009 (reconstitution historique — avec spectacle équestre — de la destruction des bureaux de la Drac île-de-France par Bartabas). Quelques auteurs littéraires ont aussi été visités : parfois regardés de travers, comme Alfred de Musset avec *Laisse les gondoles à Venise* (d'après *Lorenzaccio*), en 2005, et parfois admirés, comme Witold Gombrowicz, (dans *Gombrowiczshow* - 2008 - qui dresse une fresque scénique de l'écrivain polonais à partir de son roman *Les Envoûtés*).

Invités, fin 2009, à participer à l'exposition Le Festival au Centre Pompidou, Sophie Perez et Xavier Boussiron réalisent *Beaubourg-la-Reine*. Ils conçoivent une pièce originale qui sera exposée comme un objet à visiter dans lequel se succèderont des invités (allant de Philippe Katerine à Arnaud Labelle-Rojoux, de Forced Entertainment à Claudia Triozzi, de Doris Uhlich à Constantin Dulca — chanteur de charme de rue, de la Bourrée parisienne — danse auvergnate — au duo Pennequin-Pauvros, et aussi le Zerep...). Les invités, dont la présence humaine et la puissance d'expression dépassent la valeur sûre d'œuvre d'art, sont reçus dans le socle sur lequel est posée la sculpture monumentale représentant un immense masque de Commedia dell'arte au faciès raté et néanmoins symbolique. Ce masque est en effet plus proche d'un ossement fossilisé que d'une décoration folklorique. Il est la pièce manquante de l'évolution "darwinienne" de l'imaginaire : la figure du commandeur au gros nez.

Sophie Perez et Xavier Boussiron ont signé les scénographies de *Liliom* de Ferenc Molnar, *Yaacobi et Leidental* joué (au Théâtre du Rond-Point en 2010), *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin et *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster (en 2012 au Théâtre du Rond-Point), mises en scène Frédéric Bélier-Garcia.

En décembre 2010, ils présentent *Deux Masques et la Plume*, qui dresse les autoportraits de Sophie Lenoir et Stéphane Roger, acteurs-piliers du Zerep ; ils proposent chacun un solo (Sophie Lenoir y biaise les notions d'intimité et de vérité ; et Stéphane Roger s'appuie sur *Macbeth* pour une critique du paradoxe chère à Diderot). Cette pièce revêt une nature documentaire jusqu'à apporter un regard à la fois introspectif et rétrospectif sur les enjeux du travail du Zerep depuis dix ans. En 2010, avec *Xanadoudou*, dans le cadre du Printemps de Septembre, ils montrent une rétrospective de dix ans de décors et objets conçus pour la scène. En 2012, ils créent *Jambon birds*, une installation et une performance, avec une montagne digne des décors d'opéra du 19ème, des dresseurs d'aigles, des acteurs...En 2013, ils réalisent un train fantôme *La trouille de la trouille*, pour une exposition à la Gare Saint-Sauveur à Lille.

Sophie Perez et Xavier Boussiron créent *Oncle Gourdin*, au Festival d'Avignon 2011 présenté au Théâtre du Rond-Point en septembre 2011.

Xavier Boussiron

artiste - musicien

Musicien analphabète, plasticien, dramaturge, performeur, scénographe et un temps galeriste, Xavier Boussiron est né en 1969 à Luçon, Vendée. Pré-adolescent, il est frappé par l'épaisseur de la guitare de Frank Zappa; il quitte le conservatoire, sans avoir su y apprendre les rudiments du solfège classique, et achète une guitare électrique. Il rejoint successivement deux groupes-pop locaux, Deuce et The Jerrybuilt, qui rempliront à craquer la MJC de La Rochelle. Très vite, les enseignements du succès ultra-local laissent poindre les complexités fondamentales de la création artistique : lutte d'égos, enjeux sur la notion d'auteur, producteurs marrons et projet sans espoir, le formatage du feeling, expérimentation de la solidarité artistique…

C'est en suivant des études aux Beaux-Arts de Bordeaux (diplômé en 1992) qu'il trouvera les moyens d'approfondir un rapport personnel à la musique. Là où on lui parle de John Cage, il rétorque musique hawaïenne ; là où l'on brandit l'étendard de l'avant-garde comme système "indépassable", il défend la mélodie et la narration. Considérant que l'académie repose sur les mondes parallèles, il tire alors ses influences de "musiciens" comme Francis Picabia, Claudio Estrada, Alfred Jarry, The Residents, Robert Rauschenberg, Gaston Chaissac, Sonny Sharrock, Michel Simon ou Witold Gombrowicz…

Dans les périodes creuses, il vend du vin, des planches à voile, et travaille à la chaîne des amortisseurs chez Peugeot.

Il est invité en 1993-1995, à participer à diverses résidences d'artistes au Mexique (où il organise des courses de cafards) et en Dordogne (où il compose pour la fanfare Le Réveil cantonal de Monflanquin). En 1995, il édite son premier disque, *Rien qu'un cœur de poulet*, où il revisite l'inoubliable Roy Orbison. Il séjourne alors à Los Angeles et rencontre le plasticien Mike Kelley qui lui propose de rejoindre son groupe arty-noise mythique, Destroy All Monsters, le temps d'un concert fêtant le vingt-cinquième anniversaire de la formation.

En 1998, il fait la rencontre de Sophie Perez qui s'attaque à sa première mise en scène de théâtre (*Mais où est donc passée Esther Williams ?*). Il en compose la musique de scène originale. Leur collaboration se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec des pièces (*Détail sur la marche arrière*, *Leutti*, *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les gondoles à Venise* (d'après *Lorenzaccio*) (2005), *Enjambe Charles* (2007), *Gombrowiczshow* (2008), *Deux Masques et la Plume* (2010), *Oncle Gourdin* (2011) qu'ils co-écrivent.

En 2004, il conçoit et réalise *Menace de mort et son orchestre*, pièce scénique de série B et sorte de concert spectacle illustré où l'orchestre joue sous hypnose (créé aux Laboratoires d'Aubervilliers). Depuis 2005, il mène avec un plasticien Arnaud Labelle-Rojoux un projet sans limite de temps autour de la passion triste qui a donné lieu à des expositions (*Les Choses à leur place* - au Carré d'art de Bayonne, *Le Miracle familier* - Force de l'art 02) et à des éditions (un livre : *Le Cœur du mystère*, un cd : *Le Point d'orgue musical*).

Alternant projets d'art visuel et projets pour la scène, il a collaboré avec Claudia Triozzi, Stéphane Bérard, Nathalie Quintane, Christophe Salengro… En 2009, il signe sa première bande originale pour le film *Le Roi de l'évasion* d'Alain Guiraudie.

Xavier Boussiron et Sophie Perez créent *Oncle Gourdin*, au Festival d'Avignon 2011 présenté au Théâtre du Rond-Point en septembre 2011 et co-signent la scénographie de *La Princesse transformée en steak-frites* (d'après Christian Oster, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia) présentée au Théâtre du Rond-Point en 2012.

discographie

2008 *Le Point d'orgue musical* (avec Arnaud Labelle-Rojoux) — (éditions sémiose)

2004 *Menace de mort et son orchestre* — (Suave 005)
I've got a garland in between my legs (avec Claudia Triozzi)

2001 *Donne-moi ton sperme* (avec Stéphane Bérard) — (Suave 004)
Détail sur la marche arrière (B.O de la pièce de Sophie Perez) — (Suave 003)

2000 *Waterloo Martini/Musiques de la carte du tendre* (Suave 001- 002)

1997 formation musicale Les Bourratives
La Lutte des sentiments/Generation of punks (avec Frédéric Lathérade)

1995 *Rien qu'un cœur de poulet*

Françoise Klein
comédiennne

Diplômée de l'école Nationale des Beaux Arts de Nancy, Françoise Klein suit parallèlement un parcours de plasticienne, de danseuse et de comédienne. Elle travaille régulièrement avec la compagnie Oztheaterland, Gilles Losseroy, Hubert Colas. Elle collabore aux réalisations de Francis Ramm pour les productions de l'Enclume, films dans lesquels Françoise Klein est tour à tour danseuse et comédienne. Chanteuse à ses heures, elle est la co-fondatrice du groupe KOD. En 2008, on la retrouve à l'affiche du film *Cowboy angels* de Kim Massee, aux côtés de Thierry Levaret. Elle y joue la mère du jeune Pablo.

Elle joue avec Sophie Perez et Xavier Boussiron dans *Détail sur la marche arrière* (2000), *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les Gondoles à Venise* (2005), *Gombrowiczshow* (2008), *Oncle Gourdin* (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point.

Sophie Lenoir
comédienne

Sophie Lenoir mène à la fois un parcours d'artiste de cabaret, de danseuse contemporaine et de comédienne.

Elle a travaillé au théâtre avec Jean-Charles Lenoir, la compagnie Annie Legros, Camille Saraceni ; en danse contemporaine avec Heide Teggeder et Nasser Martin-Gousset.

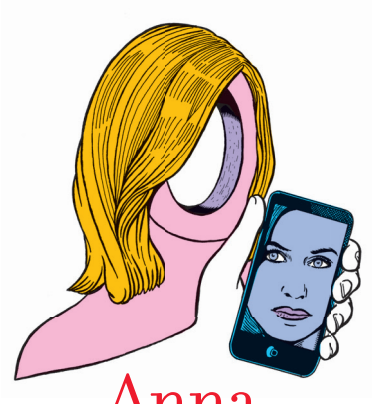
Parallèlement, elle poursuit son travail de chorégraphe et chanteuse dans le music-hall (César Palace, Ville d'Este, etc.). En 2009 elle participe à la comédie musicale *Lady in the Dark* de Kurt Weill, et *Bells Are Ringing* créée en 2013, mises en scène par Jean Lacornerie. Depuis 1999, elle participe aux projets de Sophie Perez et Xavier Boussiron : *Détail sur la marche arrière* (2000), *Leutti* (2001), *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les Gondoles à Venise* (2005), *Gombrowiczshow* (2008), *Deux Masques et la Plume* (2010), *Bartabas tabasse* (2009), *Oncle Gourdin* (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point.

Stéphane Roger
comédien

Formé à l'École du passage de Niels Arestrup, Stéphane Roger travaille au théâtre pour de nombreux metteurs en scène : Gilles Losseroy (*Scène de ménage* d'après Sacha Guitry) ; Christophe Ramirez (*Au café bar des espoirs* d'après Roland Topor) ; Zacharia Gouram (*Prométhée enchaîné* d'Eschyle), Valérie Jallais (*Dans la jungle des villes* de Bertold Brecht) ; Damien Eupherte (*Mort de Judas* de Paul Claudel) ; Marianne Clévy (*L'Enfant* d'après Jules Vallès) ; Pierre Guillois (*Les caissières sont moches* créé au Théâtre du Rond-Point, mise en scène de l'auteur) ; Frédéric Bélier Garcia (*La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster et *La Mouette* de Tchekhov).

Pilier de la compagnie du Zerep, Stéphane Roger fait la rencontre décisive de Sophie Perez en 2000. Sous l'impulsion de cette dernière, il élargit la simple fonction d'interprète en un spectre "anti actor's studio" redoutable. Il serait à lui-seul un condensé mêlant la performance instinctive, le music-hall taciturne, et la tradition mélancolique. En 2004, il joue dans *Menace de Mort et son Orchestre* de Xavier Boussiron. Il collabore aux créations de Sophie Perez depuis *Détail sur la marche arrière* (2000). Suivront *Leutti* (2001), *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les Gondoles à Venise* (2005), *Gombrowiczshow* (2008), *Deux Masques et la Plume* (2010), *Bartabas tabasse* (2009), *Liliom ou la vie et la mort d'un vaurien* de Ferenc Molnar (2010), *Oncle Gourdin* (2011), créé au Festival d'Avignon et présenté au Théâtre du Rond-Point.

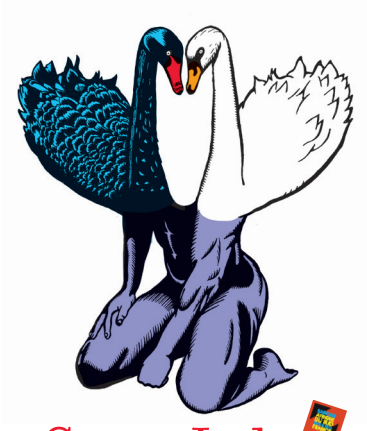
À l'affiche



Anna
Théâtre musical pop

d'après le film éponyme, réalisation et scénario **Pierre Koralnik**
collaboration au scénario **Jean-Loup Dabadie**
paroles et musique **Serge Gainsbourg**
adaptation et mise en scène **Emmanuel Daumas**
avec **Cécile de France, Gaël Leveugle, Grégoire Monsaingeon**
Florence Pelly, Crystal Shepherd-Cross
direction musicale et clavier **Philippe Gouadin** guitare **Benoît Chanez**
basse **Dayan Korolic** batterie **Jacques Toinard**

5 septembre - 6 octobre, 21h



Swan Lake

pièce pour 12 danseurs d'après *Le Lac des cygnes*
chorégraphie **Dada Masilo**

10 septembre - 6 octobre, 18h30

Cabaret New Burlesque
nouveau spectacle

conception **Kitty Hartl**
collaboration à la mise en scène **Pierrick Sorin**
avec **Julie Atlas Muz, Catherine D'Lish, Ulysse Klotz**
Mimi Le Meaux, Dirty Martini, Kitten on the Keys (distribution en cours)

10 - 18 octobre, 21h

L'Origine du monde

de **Sébastien Thiéry**
mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec **Grégoire Bonnet, Dioue Koma, Camille Rutherford**
Isabelle Sadoyan, Sébastien Thiéry

11 septembre - 2 novembre, 20h30

Scènes de la vie d'acteur

de **Denis Podalydès**
mise en scène et jeu **Scali Delpeyrat**

10 octobre - 10 novembre, 21h

Les Visages et les Corps

de **Patrice Chéreau**
mise en scène et jeu **Philippe Calvario**

15 octobre - 10 novembre, 19h

Télérama Dialogue
23 septembre, 11h - 23h

Dans le ventre de
la Grotte Chauvet Pont-d'Arc
L'Image animée et le Cinéma
avant Méliès
animé par Stéphane Paoli
30 septembre, 19h30

Conférence Berryer
30 septembre, 20h

La Piste d'envol
Le Garçon girafe
1er octobre, 12h30
Un qui veut traverser
8 octobre, 12h30
Love, Love, Love
22 octobre, 12h30

Mauvais Genres
Un événement France Culture
les 19 et 20 octobre

L'Université Populaire
de Caen… à Paris
Le réel n'a pas eu lieu
une conférence de Michel Onfray
17 octobre, 12h30

contacts presse

Hélène Ducharne attachée de presse — 01 44 95 98 47 — helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou attachée de presse — 01 44 95 98 33 — carine.mangou@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud assistante presse — 01 44 95 58 92 — justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2bis av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 av. des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 > **theatredurondpoint.fr**

Théâtre du Rond-Point